

L'ETAT ET LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

Le Ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche

scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en oeuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



LE LABORATOIRE D'ARCHEOLOGIE DE L'UNIVERSITE DE PICARDIE

L'équipe universitaire regroupée dans cette structure, dispose d'équipements appropriés et performants pour étudier le mobilier archéologique retrouvé lors de prospections et de fouilles. Ses travaux sont menés autour d'un programme de recherche pluridisciplinaire sur « Les pôles fixateurs de l'habitat et la mise en valeur des terroirs picards de l'Antiquité à la fin du XVIII^e siècle ». Ce laboratoire a été reconnu en 1997 comme « site de compétence » au niveau régional.

Coût de l'opération :

350 000F sur 4 ans
(hors prestations du
Laboratoire d'archéologie
de l'Université de Picardie)

Financement :

Conseil régional de
Picardie, Conseil général
de la Somme, Université
de Picardie, Municipalité
de Boves, Ministère de la
Culture et de la
Communication - DRAC
Picardie.

Conduite de l'opération

Philippe Racinet,
Université de Picardie
(Directeur du Laboratoire
d'archéologie, Professeur
d'histoire et d'archéologie
médiévales) avec la
collaboration de Lionel
Droin, de Vincent Legros,
de l'équipe scientifique du
Laboratoire d'archéologie
et d'étudiants en histoire
et en archéologie ; sous le
contrôle scientifique du
Service régional de
l'archéologie de Picardie.

BIBLIOGRAPHIE

- Le programme de
recherche a fait l'objet de
deux rapports scientifiques
(1996 et 1997) déposés au
Service régional de
l'archéologie de Picardie.
- « Chroniques des fouilles
médiévales en France »,
Archéologie médiévale,
t. XXVIII (1998)
- « Carnet de fouille »,
L'archéologue, N° 27
(1997) et N° 33 (1998)

- Ph. Racinet, « Les centres
de pouvoir dans
l'organisation et la mise en
valeur du terroir : Boves »,
in Aux sources de la
gestion publique, t. III,
Lille, 1997, p.p. 283-308.
- A paraître : Ph. Racinet,
« Le siège de Boves en
1185 », Colloque
« Anatomie de la
bataille », Amiens, 16 mai
1998, Centre d'histoire des
sociétés, Université de
Picardie.

BOVES

« Le complexe castral »
Quartier Notre-Dame
(Somme)
Fouilles archéologiques
programmées de 1996 à
1999.

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC
Picardie - Service régional
de l'archéologie,
5, rue Henri Daussy
80000 Amiens
Tél : 03 22 97 33 00.

Couverture :

Le complexe castral de
Boves et le donjon du
château du XIV^e siècle.

Crédit iconographique

Clichés : Roger Agache,
Philippe Racinet, François
Vasselle.
Dessins : Vincent Legros
Relevés : Françoise Ligny
et Philippe Boutté.

Coordination :

Michel Maunier.

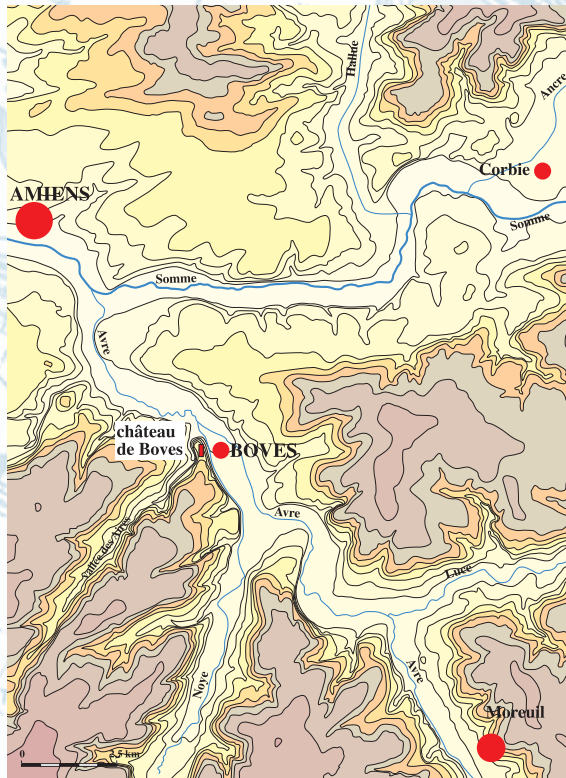
Maquette :

Laurent Jacquy.

Impression :

I & RG, 1998
Diffusion gratuite
Amiens, 1998





UNE FOUILLE PROGRAMMÉE À BOVES

Localisation du site.

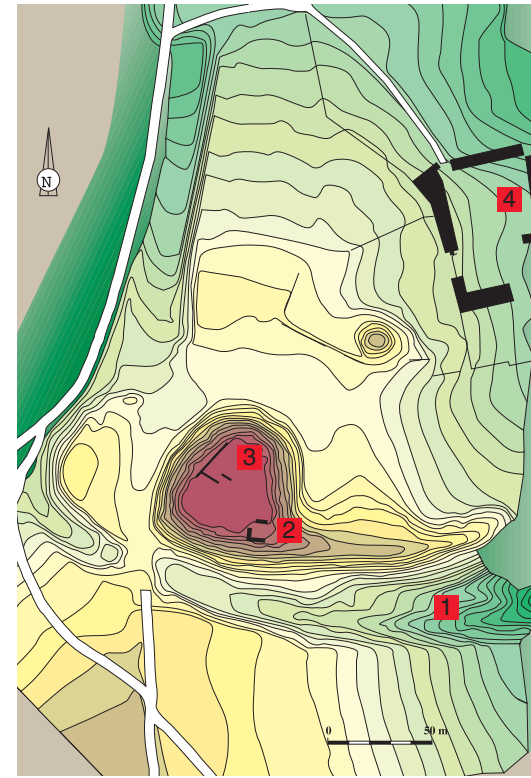
Près d'Amiens, le promontoire de Boves apparaît comme l'un des plus beaux sites défensifs de la région, situé sur un relief à la confluence de deux vallées.

L'intérêt exceptionnel du complexe castral -ancien château- de Boves (Somme), situé à 8 km au sud-est d'Amiens sur un promontoire à l'intersection de la vallée de l'Avre et de la vallée des Aires, justifie des fouilles archéologiques depuis 1996. Il s'agit d'interventions programmées, motivées par un objectif de recherche scientifique, sans avoir à répondre à des impératifs d'urgence qui tiendraient à une quelconque menace pesant sur ce gisement archéologique.

La densité des vestiges d'occupation humaine sur ce terrain, depuis le haut Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne,

explique la mise en œuvre d'un programme d'étude pluridisciplinaire combinant différentes approches complémentaires autour de trois thèmes principaux : les formes du pouvoir châtelain, les rapports entre aristocratie et monachisme, le rôle des centres de commandement (châteaux, établissements religieux) dans l'organisation et le peuplement d'un terroir.

Conduite par une équipe de l'Université de Picardie, sous le contrôle du Service régional de l'archéologie, cette fouille programmée constitue également un chantier école pour des étudiants en histoire et archéologie.



UN SITE REMARQUABLE POUR UNE IMPLANTATION CASTRALE

Comme le promeneur peut l'observer, le promontoire rocheux surplombant le bourg actuel de Boves a été coupé au sud par le creusement d'un formidable fossé avec un profil en U, d'une emprise de 45 m sur 21 m de profondeur. Cette topographie propice, et ainsi remodelée, a déterminé la logique de développement d'un habitat et de sa structure de défense.

L'accès au site était commandé par une « motte féodale ». Il s'agit d'une butte de terre sur laquelle s'élevaient les premiers châteaux dès le IX^e siècle. Siège du pouvoir seigneurial, la motte de Boves a connu l'implantation successive de différents châteaux.

Cet ensemble comportait une première basse-cour, accueillant sans doute la résidence seigneuriale et les bâtiments utilitaires, un espace intermédiaire occupé par l'église Notre-Dame et le prieuré clunisien Saint-Ausbert, et plus au nord, une seconde basse-cour.

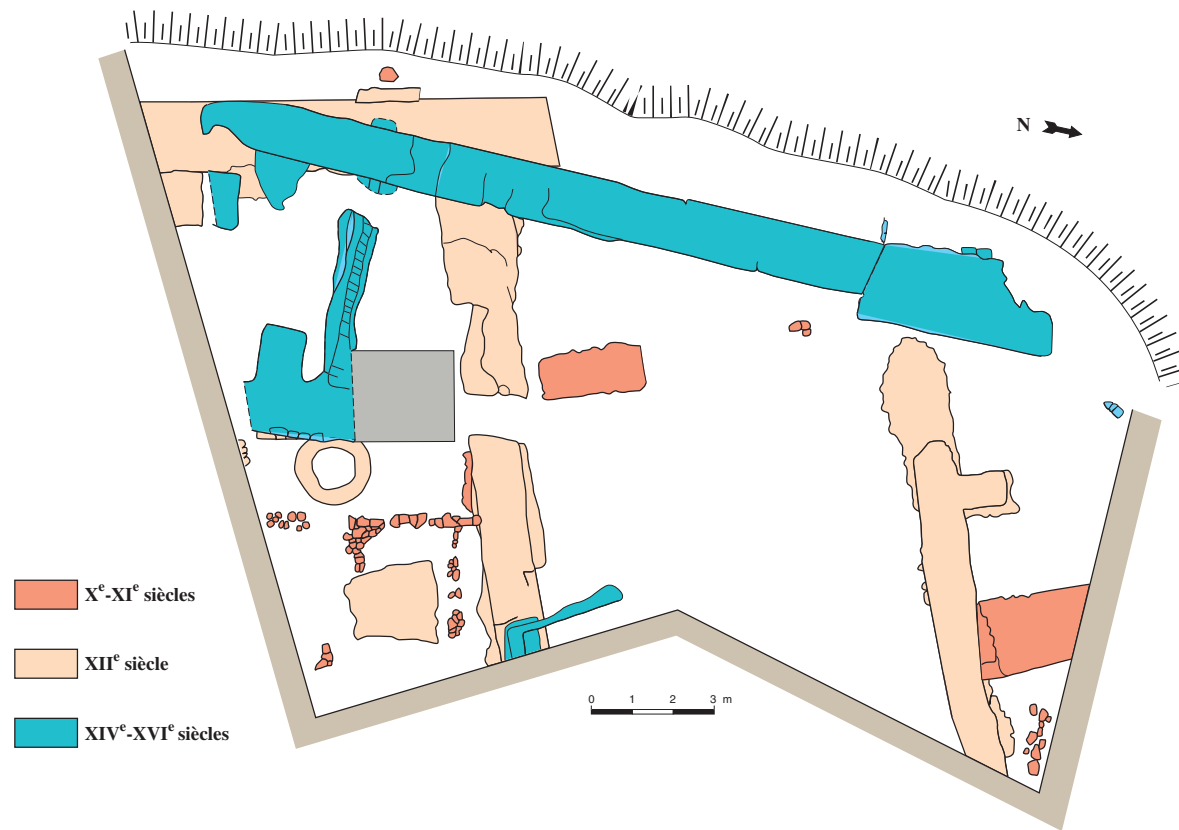
La prospection aérienne a révélé l'existence dans cette seconde basse-cour d'un habitat rural ancien, peut-être carolingien (IX^e-X^e siècles). Au XI^e siècle, les seigneurs de Boves ayant implanté définitivement leur château, un village a pu se fixer à cet endroit.

Un plan et une vue aérienne donnent la topographie de l'ensemble du site :

- 1 - le grand fossé,
- 2 - la motte avec la tour maîtresse (donjon),
- 3 - la zone fouillée,
- 4 - l'ensemble prioral.

Le village primitif se situait au nord du promontoire.

La motte castrale est bordée au sud par un grand fossé dont les fouilles ont révélé la double structure : un premier creusement en U et un second creusement moins profond.



DE LA RÉSIDENCE CHÂTELAINE DU XIV^e SIÈCLE AU PREMIER CHÂTEAU DE BOIS

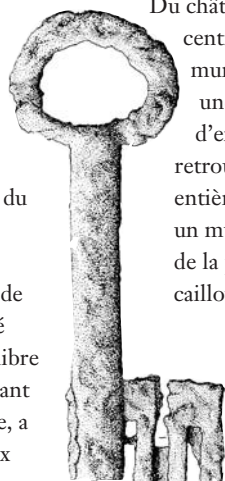
Plan présentant les trois états de la fouille :

- X^e-XI^e siècles, vestige du château primitif en bois ;
- XII^e siècle, le premier château de pierre ;
- XIV^e-XVI^e siècles, le dernier château résidentiel.

Clef du XII^e siècle découverte dans une fosse dépotoir. La dissymétrie du panneton révèle que cette clef était destinée à un coffre.

La fouille concerne actuellement le quart nord-ouest de la plate-forme de la motte et s'applique à l'étude des structures et des témoins des différents châteaux édifiés successivement sur le site, du IX^e au XIV^e siècle.

Au XIV^e siècle, la dernière phase de construction du château, organisé autour d'une vaste cour centrale libre de toute construction et comportant un donjon à vocation résidentielle, a pour ainsi dire fossilisé les niveaux d'occupation antérieurs.



Du château édifié au XII^e siècle comme centre de la seigneurie locale, deux murs parallèles dessinant une tour ou une résidence (*aula*) d'une largeur d'environ 10 m ont ainsi pu être retrouvés. Ce premier château, bâti entièrement en pierre, était protégé par un mur de courtine dressé tout autour de la plate-forme sur un remblai de cailloutis.

D'autres couches archéologiques révèlent la structure du château primitif à proprement parlé, construit en bois aux X^e-XI^e siècles. Il avait



été édifié comme un instrument militaire de conquête et d'affirmation du pouvoir féodal, au moment où les seigneurs de Boves commençaient à imposer leur autorité sur le pays.

Enfin, les traces d'une construction encore plus ancienne, réalisée avec des matériaux périssables (bois et terre), vraisemblablement à l'époque carolingienne (IX^e-X^e siècles), sont apparues dans les niveaux de sol les plus profonds.

L'épaisseur des niveaux les plus anciens (1 à 2 m) et le parfait état de conservation



des vestiges qu'ils contiennent (fosses, témoins de sols, foyers, trous de poteaux) confèrent à ce site un caractère exceptionnel à l'échelle nationale.

Une fouille minutieuse permettra certainement d'enrichir de manière importante les connaissances sur l'origine et l'évolution des mottes castrales dans le nord de la France.

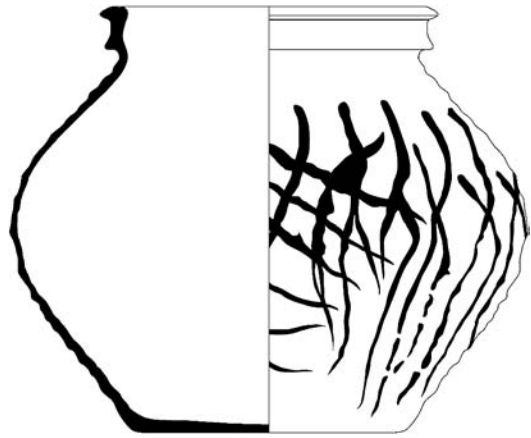
Fouille du mur nord-ouest du château de pierre (XII^e siècle).

Fouille d'une structure antérieure au château de pierre.

Travail de relevé d'un habitat en bois.

Fouille d'une zone d'occupation du XI^e siècle.

Couteau en fer à soie étroite de la fin du XIII^e siècle. Il conserve une virole qui servait à fixer le manche.



VIE ET CADRE DE VIE DE L'ARISTOCRATIE MÉDIÉVALE

Céramique utilitaire du XI^e siècle, destinée à la cuisson et au stockage des aliments. Le décor ocre rouge, dit "flamulé" est tracé à l'aide d'un "peigne".

Vue des murs de courtine du château du XIV^e siècle.

Agrafe vestimentaire d'époque médiévale.

Du XI^e au XII^e siècle, Boves appartient à une puissante famille, tige des Coucy, qui joua un rôle politique important dans le nord de la France, comme peut en témoigner le siège mis sur le château en 1185 par Philippe-Auguste, roi de France.

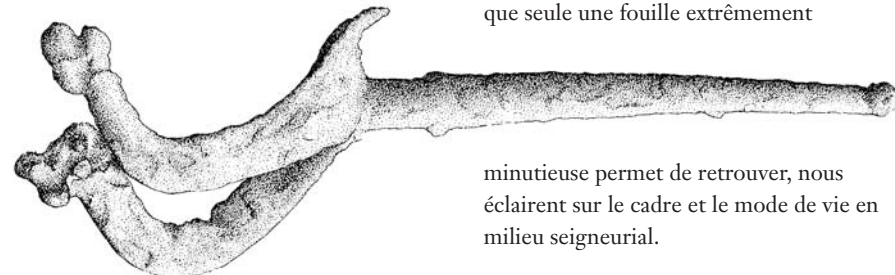
Du XIV^e au XVI^e siècle, la seigneurie est possession des ducs de Lorraine. La renommée de ces derniers et leurs relations avec les milieux ecclésiastiques ont donné lieu à une abondante documentation écrite, essentiellement conservée dans les archives, qui permet aujourd'hui une étude historique de la société et de la politique seigneuriales.



Sur le site, le château du XIV^e siècle était composé de quatre tours reliées par une courtine à laquelle étaient accolés d'autres bâtiments, notamment la chapelle. La beauté architecturale du donjon, que l'on peut encore apprécier aujourd'hui, comme les vestiges mis au jour par la fouille, démontrent la qualité de la construction et du décor de cette résidence aristocratique.

La diversité du mobilier métallique découvert (éperons, carreaux d'arbalète, clefs, agrafe d'un costume...) est la marque manifeste de la nature aristocratique des occupants du site.

Par ailleurs, l'approche archéozoologique, qui consiste à étudier les anciens ossements d'animaux (mammifères, oiseaux, ou encore restes de poissons conservés) apportera une information capitale sur leur mode d'alimentation et leur pratique de la chasse.



Enfin, l'analyse de la céramique découverte (vaisselle utilitaire ou d'apparat) servira de référence scientifique pour l'étude d'autres sites médiévaux dans la région.

Tous ces témoins de la vie quotidienne, que seule une fouille extrêmement

minutieuse permet de retrouver, nous éclairent sur le cadre et le mode de vie en milieu seigneurial.

Vue du donjon du XIV^e siècle.

Sceau de Robert II, Seigneur de Boves de 1218 à 1248, conservé au Musée de Picardie (Lithographie J. Moncourt).

Eperon à molette du XIV^e siècle. Cette pièce essentielle de l'équipement chevaleresque est ici incomplète, elle se terminait par une molette en étoile.